24 heures Jeudi 5 juin 2025

Vaud

Développement durable: un nouvel élan pour l'indépendance énergétique des villages

Environnement L'entreprise vaudoise Innergia et le groupe bâlois Primeo Energie annoncent un partenariat pour propulser les énergies renouvelables dans les petites communes. Quatre d'entre elles ont déjà adopté ce système de financement participatif local.

Alain Détraz Textes

À Payerne et dans le reste du canton de Vaud, l'entreprise Innergia se fait un nom depuis 2020 grâce à son modèle économique, qui permet aux petites localités de financer leur virage énergétique. Or, la startup vient de signer un partenariat avec l'un des gros acteurs suisses de l'énergie. Actif dans la région bâloise et en France, Primeo Energie promet de propulser le modèle d'Innergia au-delà des frontières vau-

La nouvelle annoncée mercredi ouvre la porte à un développement du renouvelable dans les petites communes. Bridées par des finances publiques limitées, celles-ci n'ont pas les movens de financer un réseau de chauffage à distance.

Financer la transition énergétique

C'est à ces entités (moins de 1200 habitants) qu'Innergia s'adresse en créant une SA cautionnée par la Commune et dans laquelle la population est invitée à participer par le biais d'une coopérative. C'est cette nouvelle entité qui déploiera son plan de transition énergétique en utilisant les sources disponibles localement (bois, soleil, eau...). Le tout passe par la banque Vontobel, qui propose cet investissement local auprès de caisses de

Jusque-là, ce modèle n'a séduit que Rossinière en 2021, suivie de Treytorrens, Henniez et Lussery-Villars. Et ce n'est pas faute de soutien, car Innergia compte comme actionnaire André Hoffmann, vice-président du groupe pharmaceutique noncé avec Primeo Energie pro- blié en français. met un nouvel élan.

Primeo Energie dessert quelque 180'000 foyers entre le nord-ouest de la Suisse et la d'en devenir actionnaire? France voisine. Avec ses 2,3 mil- Comme je le dis dans mon livre, les



Le partenariat entre Innergia et Primeo Energie engage Cédric Christmann (CEO de Primeo Energie), André Hoffmann (vice-président du groupe Roche et actionnaire d'Innergia), Frédéric James Gentizon (CEO d'Innergia) et Pierre-Antoine Cottier (membre de la direction de la banque Vontobel).

liards de chiffre d'affaires (en un acteur de poids. Sa structure, comparaison, Romande Ener-

une coopérative, influence aussi gie en déclarait 928 millions en une gouvernance orientée vers 2023), l'énergéticien bâlois est la durabilité. «Nous allons pro-

poser et tenter de convaincre, de Primeo Energie. En retour, une à une, les communes de le modèle d'Innergia s'ajoutera notre réseau», promet Cédric à la gamme de services proposés Christmann, directeur général par l'énergéticien.Pour Inner-

«Le partenariat participe à la transformation profonde du système économique.»

André Hoffmann Vice-président du groupe Roche

modèle libéral et coopératif face aux défis actuels.» Permettre aux projets

en cours d'avancer

gia, c'est un jour de fête. «C'est

une étape décisive qui conso-

lide notre engagement pour une transition énergétique décen-

tralisée et durable, lance Fré-

déric James Gentizon, fondateur

et directeur d'Innergia. Elle at-

teste de la pertinence de notre

Innergia s'est en effet frotté aux doutes d'élus communaux. Sur les terres de Holdigaz, à Gryon, le projet à 7 millions présenté par la Municipalité a été recalé par le Conseil communal. Alors, pour Frédéric James Gentizon, l'arrivée de Primeo Energie devrait rassurer et permettre aux projets en cours d'avancer dans d'autres communes.

Présent lors de la conférence de presse, André Hoffmann est venu soutenir l'action d'Innergia, qui, explique-t-il, coche les cases d'un modèle économique qui lui est cher: «Le partenariat tion profonde du système économique, qui doit prendre le chemin d'une prospérité durable (lire ci-contre).»

André Hoffmann: «Les entreprises ne peuvent plus viser le seul profit»

Écologiste engagé et héritier du groupe Roche, André Hoffmann défend une approche responsable du capitalisme. C'est le thème principal de son livre «Pour une prospérité durable: la nouvelle nature de l'entreprise» (Éd. Bu-Roche. Mais le partenariat an- chet-Chastel), qui vient d'être pu-

> Qu'est-ce qui vous a séduit chez Innergia au point

entreprises ne peuvent plus se satisfaire du seul profit, en oubliant leurs répercussions sur l'environnement et la société. Ce qui m'a plu chez Innergia, c'est aussi cette idée que les individus, les citoyens, peuvent participer à son action au travers d'une coopérative.

Le modèle d'Innergia suscite pourtant des résistances.

Pour beaucoup de gens, le système fonctionne très bien et cela leur suffit. Mais cela implique de

sous-estimer les conséquences d'une énergie carbonée qui met en danger l'existence des humains sur la planète.

Le groupe Roche n'est pourtant pas perçu comme un mo-

dèle d'économie alternative... On ne va pas transformer le groupe en ONG! Je pense que le profit est souhaitable, c'est ce qui permet à Roche de servir son but premier, à savoir apporter des solutions aux patients.

Roche a annoncé un investissement de 50 milliards aux États-Unis en réponse aux droits de douane. Qu'en dites-vous?

Les négociations sont en cours, donc je ne m'avance pas trop. Mais cet investissement, on l'aurait fait de toute façon, car le entre Innergia et Primeo Enermarché américain est le plus gie participe à la transformagros qui soit. Notre but est de servir le patient, même si ce patient a choisi d'élire le président Trump.

